

Tests d'efficacité 2010 Médicaments AMM de lutte contre Varroa

par **Jérôme VANDAME**, coordinateur de la FNOSAD

vec l'objectif de mieux connaître l'efficacité des médicaments AMM utilisés en France pour lutter contre l'acarien ectoparasite de l'abeille *Varroa destructor*, la FNOSAD coordonne depuis 2007 des tests d'efficacité. En 2010, le protocole établi par la FNOSAD a été conduit sur 213 colonies dans 10 départements français. Les résultats mettent en évidence des différences significatives des résultats obtenus avec les différents médicaments dans les régions où les tests ont été réalisés. Néanmoins l'importante hétérogénéité entre les colonies et les cinétiques de chutes plaide pour une grande vigilance dans l'interprétation de ces résultats.

Un protocole allégé

Tenant compte des constatations faites les années antérieures, le protocole 2010 a été allégé. Ainsi, partant du constat qu'en 2009, sur 105 colonies traitées à l'Apivar, plus de 80 % des

varroas résiduels sont tombés au cours des traitements de contrôle 1 et 2 (sur un total de 3 ou 4 selon les cas), la FNOSAD a modifié le protocole en demandant aux apiculteurs de ne procéder qu'à deux traitements de contrôle en utilisant la méthode Taktic à froid (illustration 1). Il s'agissait d'une part de faciliter le travail des apiculteurs volontaires pour réaliser ces tests d'efficacité et d'autre part de limiter le nombre d'interventions dans les colonies et le recours aux acaricides.

5 médicaments testés

À la liste des 4 médicaments testés les années précédentes, la FNOSAD a ajouté le médicament Apilife Var qui a obtenu une AMM (N°FR/V/93525769/-2009) en décembre 2009.

Distribués au courant de l'été 2010 aux OSAD participantes, les médicaments ont permis la réalisation de tests sur un total de 213 colonies, réparties majoritairement dans les régions

Suivi efficacité Apistan® Apivar® Thymovar®, Apiguard®, Apilife Var®

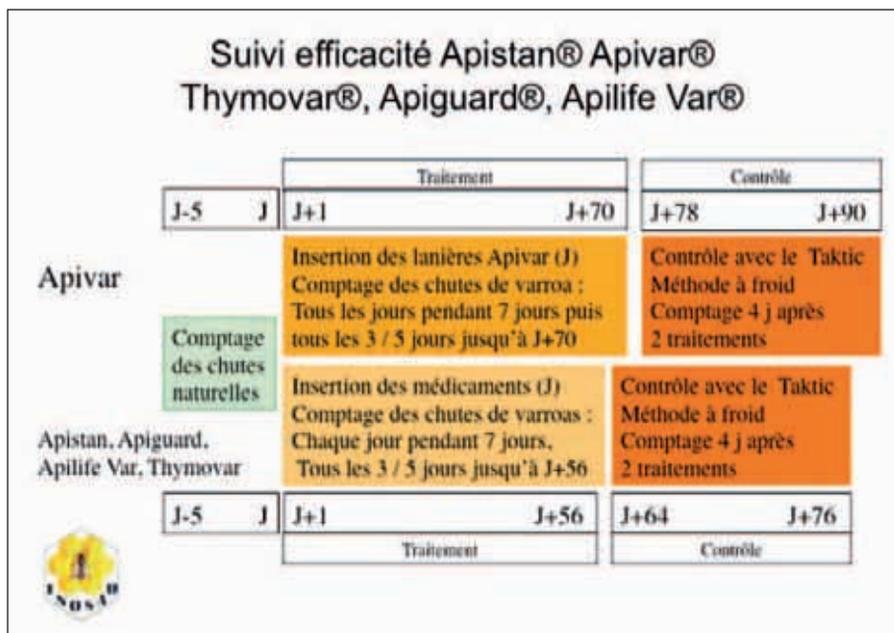


Illustration 1 : Protocole 2010.

Bretagne, Normandie, Bourgogne, Rhône-Alpes, Auvergne et PACA (Illustration 2).

En 2010, une faible infestation

Sur les 213 colonies retenues pour l'analyse des résultats, il ressort que l'infestation moyenne (somme des chutes de varroas pendant les traitements et traitements de contrôle) s'élève à 1 128 varroas par colonie contre 1 649 en 2009, 1 304 en 2008 et 2 983 en 2007.

En 2010, comme lors des exercices précédents, l'écart type (1455) est élevé, ce qui signifie qu'il y a une grande hétérogénéité dans les résultats. Ainsi 10 % des colonies font état d'une

infestation inférieure à 130 varroas, alors que dans le même temps 10 % des colonies avaient plus de 2 700 varroas, soit un rapport de 1 à 20.

L'analyse des résultats par département montre que les écarts-types sont moindres, ce qui signifie qu'il y a une importante variabilité interdépartementale. Ainsi les colonies suivies en Saône-et-Loire présentent une infestation moyenne de 764 varroas, alors que, dans le département des Bouches-du-Rhône, l'infestation moyenne est de 2 056 varroas par colonie. Dans les autres départements /régions où des tests ont été réalisés, les infestations moyennes sont intermédiaires, comprises entre 1 000 et 1 300 varroas (illustration 3).

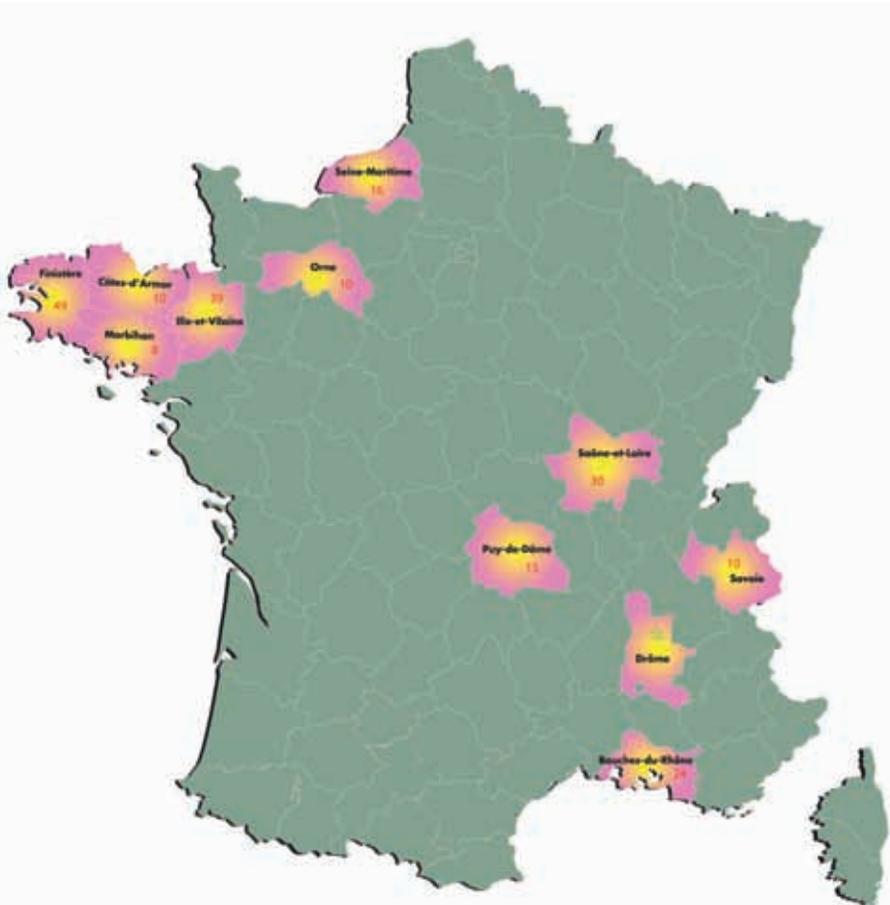


Illustration 2 : Dispositif 2010.
Tests d'efficacité : nombre de colonies par département.

À noter également que 38 % des colonies du dispositif du département des Bouches-du-Rhône avaient une forte infestation (> 2 000 varroas) contre 6 à 15 % des colonies des autres secteurs géographiques.

Des résultats très variables entre les colonies d'un même rucher

Outre cette variation entre les régions/départements, les résultats con-

firment ceux des années antérieures en ce qui concerne l'hétérogénéité des chutes d'acariens au sein même d'un rucher (cf. LSA 231 et 237).

Dans tous les départements où des tests ont été réalisés, ce constat est vérifié. Ainsi, l'illustration 4 met en évidence de fortes variations au sein même des lots de colonies d'un même rucher, dans les différents départements et ce

Niveaux d'infestation dans les départements

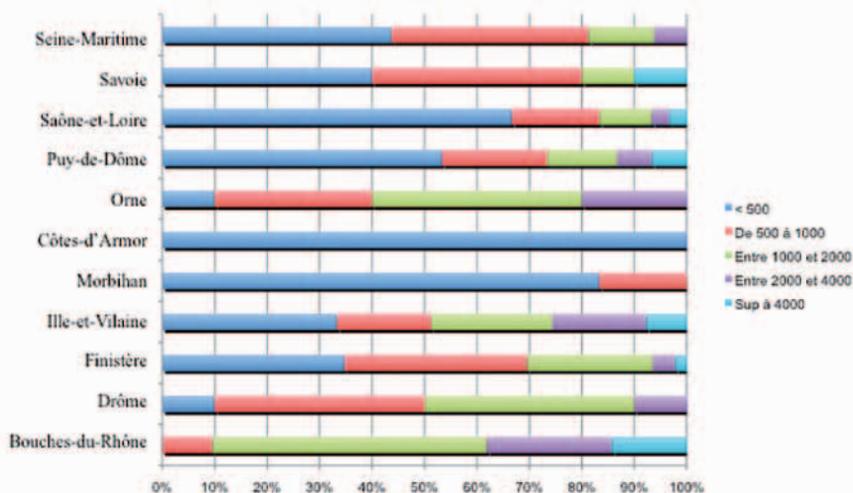


Illustration 3 : Niveau d'infestation des colonies par département du dispositif.

avec les 5 médicaments disposant d'une autorisation de mise sur le marché.

**Avec ApilifeVar et Apivar,
une efficacité satisfaisante
dans 3 et 4 cas sur 5**

Globalement les résultats obtenus avec Apivar et ApilifeVar indiquent que pour respectivement 81 % et 67 % des colonies, l'efficacité est supérieure à 95 %.

Si l'on regarde la distribution géographique, il est notable que le pourcentage de colonies pour lesquelles l'efficacité dépasse 95 % est plus

important dans les 4 départements bretons et en Saône-et-Loire que dans le département des Bouches-du-Rhône.

Néanmoins, quelle que soit la localisation géographique des tests, il faut souligner, qu'un pourcentage non négligeable de colonies présente des résultats non satisfaisants. Ainsi avec Apivar, pour 4 % des colonies, l'efficacité d'Apivar est inférieure à 80 % et pour 7 % elle est inférieure à 90 %. Avec ApilifeVar ces pourcentages sont respectivement de 11 et 16 % (cf. illustration 5).

Concernant le nombre de varroas résiduels à l'issue des traitements avec Apivar ou ApilifeVar, les mêmes cons-

Hétérogénéité de l'infestation

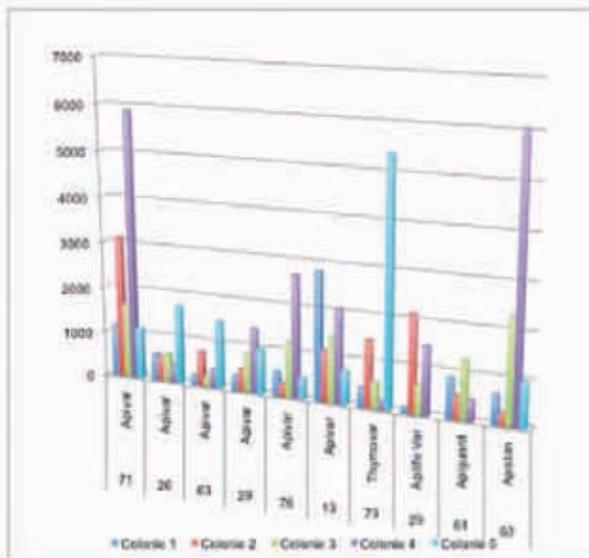


Illustration 4 : Niveau d'infestation des colonies par département du dispositif.

tats peuvent être faits à propos du niveau de varroas résiduels qui est satisfaisant dans la majorité des cas étudiés.

Néanmoins, même avec ces médicaments, la situation reste problématique dans respectivement 12 et 14 % des colonies traitées avec ApilifeVar ou Aivar (illustration 6).

**Des résultats
moins satisfaisants
avec les autres médicaments**

Avec les autres médicaments testés, les résultats obtenus en 2010 sont

moins satisfaisants, à l'image des constats faits en 2009. Ainsi l'efficacité n'a dépassé 95 % que pour 4 des 10 colonies testées avec Apistan et 4 des 15 colonies testées avec Thymovar.

Certes, avec ce petit nombre de colonies sur lesquelles les tests ont été réalisés, les résultats ne sont pas significatifs sur un plan statistique à l'échelle des régions concernées. Ils permettent cependant d'appeler les organisations sanitaires et les apiculteurs à la plus grande attention dès lors que ces médicaments sont utilisés.

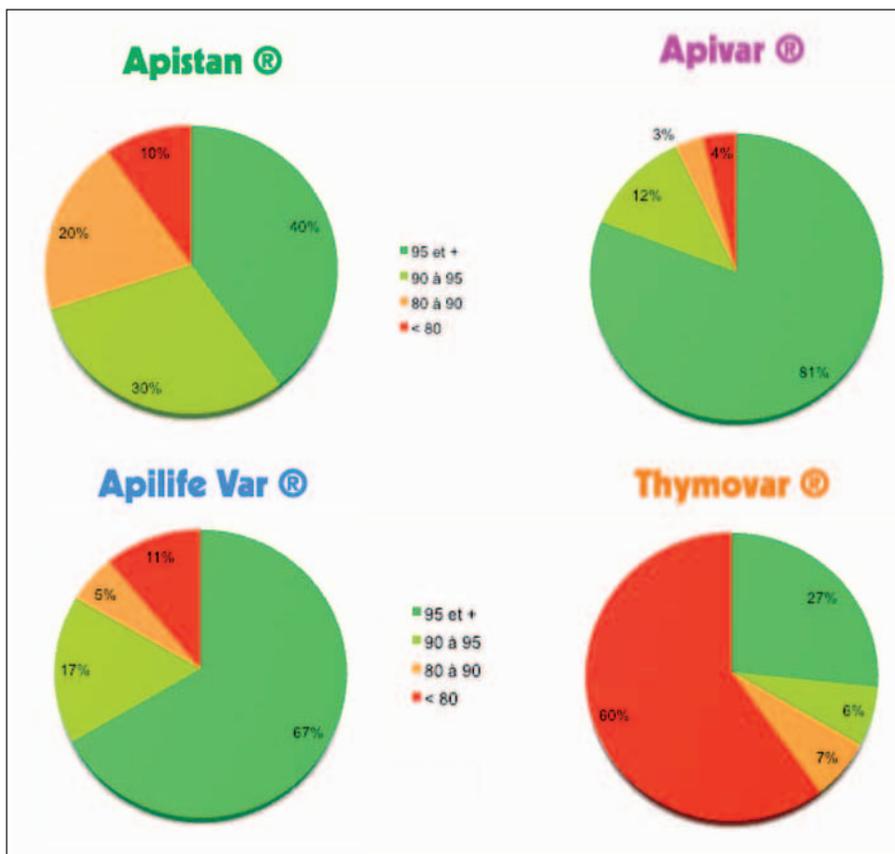


Illustration 5 : Répartition des colonies par classe d'efficacité.

Tester l'efficacité ET mesurer le taux d'infestation

Les tests d'efficacité réalisés en 2010 et au cours des années précédentes font état de grandes variations des niveaux d'infestation et d'efficacité d'une année à l'autre, d'une région à une autre, voire au sein d'un même rucher, soulignant la difficulté du traitement de cette parasitose et du choix des pratiques prophylactiques.

Si la FNOSAD considère que les traitements de la varroose avec les médicaments disposant d'une AMM sont indispensables, il est également conseillé aux apiculteurs de :

- contrôler l'efficacité des solutions thérapeutiques choisies sur un nombre représentatif de colonies, à l'issue des traitements (voir l'article « Varroose : contrôle de l'efficacité des traitements » dans LSA n° 226) ;

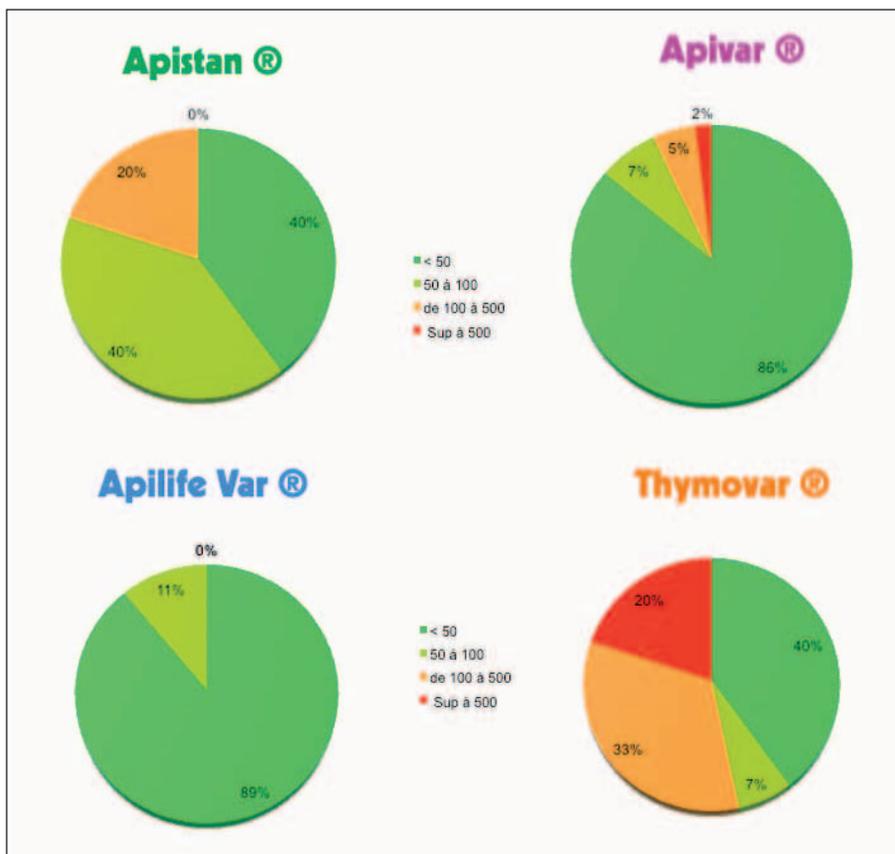


Illustration 6 : Répartition des colonies par classe de varroas résiduels.

- surveiller le niveau d'infestation de leurs colonies pour être en mesure de détecter les colonies fortement parasitées sur lesquelles une intervention serait requise pour diminuer la pression parasitaire. À cet effet, l'article page 247 présente quelques techniques existantes permettant de mesurer le taux d'infestation d'une colonie, les seuils d'intervention qui ont été définis et les méthodes permettant de réduire la

pression parasitaire qui ont été expérimentées.

Tester l'efficacité des traitements 2011

Onze OSAD et de nombreux apiculteurs ont participé aux tests d'efficacité en 2010. La FNOSAD les remercie vivement pour la réalisation des nombreuses interventions dans les ruchers et pour l'obtention de ces informations précieuses permettant de mieux cerner

l'importance de la varroose et la variabilité des réponses des acariens *Varroa destructor* aux traitements entrepris.

La FNOSAD remercie également les entreprises Veto Pharma, Vita Europe et Chemicals Laïf pour leur concours dans la définition du protocole et la fourniture des médicaments AMM.

Afin de poursuivre ce nécessaire suivi de l'efficacité des médicaments

AMM de lutte contre varroa, la FNOSAD renouvelle son appel aux OSAD et aux apiculteurs pour participer aux tests qui seront réalisés en fin d'été 2011.

Afin d'organiser au mieux les aspects logistiques de cette opération, merci de vous manifester dès à présent auprès du coordinateur de la FNOSAD. ■